

# LA LETTRE DE DLF CHAMPAGNE – ARDENNE

Président : Jacques DARGAUD  
Secrétaire : Francis DEBAR

Siège social : DLF Champagne-Ardenne chez M. et Mme Dargaud,  
2B, rue de Chevigné, 51100 REIMS

Lettre n°120 - février 2015

RÉUNION DU 14 FÉVRIER 2015

## DIS-MOI DIX MOTS

*Amalgame, Cibler, Inuit, Kitsch, Wiki, Bravo, Gri-gri Kermesse, Serendipité, Zénitude*

Jean-Claude ASFAUX

### Dis-moi dix mots... que j'accueille

*Avec ...circonspection !*

Amalgame : mélange dosé ou fourre-tout ?

Cibler : dans le mille ou à coté ?

Inuit : banquise à perte de vue ...

Kitsch : passé de mode mais laquelle ?

Wiki : DLF à l'aide !

Bravo : toujours accordé au vainqueur.

Gri-gri : chance ou malchance ?

Kermesse : c'est toujours une fête

Sérenpidité : Sé-ren-di-pi-té .....dépité.....  
Mot inconnu !

Zénitude : état second ou bien être ?

\* \* \* \*

## EURÉKA

Cette année encore, muni de mon vieux crayon quelque peu mordillé – sorte de *gri-gri*, désormais un peu *kitsch* – j'essaie de *cibler* les idées nées de *l'amalgame* des dix mots, accueillis avec grand étonnement.

Tel un *Inuit* parmi les blocs de glace, je louvoie lentement de l'un à l'autre ; on dirait un badaud dans une *kermesse* !

*Wiki, wiki*, j'invoque le *Sérenpidité*, fée de la découverte inattendue...

... Un murmure ! « Sais-tu qu'un petit *bravo* suffit à mener à la *zénitude*... parfois ? »

## Michelle Joly

Les académiciens qui président à la rédaction du dictionnaire Lablonde s'étaient réunis pour accueillir les nouveaux mots qui devaient figurer dans ce très sérieux ouvrage. L'illustre compagnie dont certains exerçaient leur savoir et leur talent depuis des lustres constituait ce matin-là un singulier **amalgame**. L'écrivain Max Ballo portait certes son habit vert mais celui-ci était constellé de **gris-gris** multicolore plutôt **Kitsch** contrastant avec sa mine sérieuse. Erik Ausénat, jovial comme à l'accoutumée prit la parole pour demander que soit accepté le mot **kermesse**.

- **Bravo**, s'écria-t-on à l'unanimité, cela rappelle les fêtes réjouissantes en pleine air où l'on mangeait et où l'on buvait, déclara joyeusement Dominique Hernandez en levant son verre.

Ce fut au tour d'Alain D'Acaux de suggérer le mot **cibler** tout en lançant, hilare, des fléchettes imaginaires dans l'assemblée. Jean d'Ormaison, aux vifs yeux bleus voulut imposer **inuït** relatif aux autochtones des terres arctiques.

- Inuï, répliqua son voisin un peu dur d'oreille, mais il figure déjà dans notre vocabulaire !

Quel brouhaha ce fut ! Heureusement, comme d'habitude Simone veille à calmer tout ce petit monde dans l'harmonie et la sérénité. C'est alors qu'apparut **zénitude**, petit dernier dans l'ordre alphabétique.

- Adopté, adopté hurlaient les immortels en délire.

- Ah, j'oubliais **wiki**, lança quelqu'un, ce mot glané par un américain à l'aéroport d'Hawaï qui veut dire « vite » et qui est devenu un des sites les plus visités.

- Il nous faut accueillir dix mots, c'est la règle reprit Erik Ausénat.

Une petite voix susurra : **sérenpidité**.

- Ah, non s'écria le chœur des académiciens, par pitié !

Cette année-là, on n'ajouta que peu de mots au célèbre dictionnaire...

\* \* \* \*

## Lilianne LEGROS

### *Dix mots pour la chandeleur*

Consulter **wiki** pédia à propos du mot « crêpes »

Après avoir lu les généralités, vous devez **cibler** une recette sachant qu'elles sont innombrables, selon les régions et les traditions.

L'important, lorsqu'on travaille la pâte est d'éviter que la farine forme de petits blocs en **amalgame**, autrement dit des « grumeaux.

Suivez scrupuleusement la recette à moins que vous ne comptiez sur la **sérendipité** pour renouveler goûts et saveurs et devenir un nouveau Escoffier, le créateur de la crêpe Suzette.

En guise de **grigri**, tenez en main une pièce de monnaie tout en faisant sauter la crêpière qui vous garantira du bonheur pour toute l'année. Après quelques essais, vous attraperez le tour de main et **bravo**, vous pourrez tenir un stand à la **kermesse** de l'école de vos enfants.

Une fois votre pile de crêpes disposée sur un joli plat, faites un selfie et envoyez-le à votre amie **inuit**...

Pourquoi ne pas poser déguisée en bigourdine ? Un peu **kitsch** mais si sympa et amusant !

Voici l'heure de la dégustation ; savourez et laissez vous envahir par la **zénitude**.

\* \* \* \*

### Pascale NICHOLSON

#### La kermesse

C'est la fête. La **kermesse** de l'école vient de commencer. Les enfants sont déguisés. Une fillette montée sur un char porte le costume d'une indienne affublée d'un **gri-gri** autour du cou. Sur leur passage, une foule dense applaudit et cri **bravo** pour ce joli défilé. Il y a aussi des attractions comme un jeu de fléchettes où il faut savoir **cibler** pour gagner les lots mis en jeu pour cette journée dédiée aux enfants. Un petit garçon est déguisé en **inuit**, on dirait qu'il part chasser le phoque sur la banquise avec son harpon. Tout ce petit monde s'amuse avec leurs proches venus assister à ce spectacle un peu **kitsch** mais tellement rempli de souvenirs pour ceux qui l'ont vécu dans leur enfance. La journée se termine, c'est la pleine **zénitude**, les enfants quittent l'école et leur institutrice à regret. L'année prochaine, ils espèrent pouvoir recommencer. Ils vont retrouver le monde moderne et le **wiki** où ils pourront surfer à loisir. C'est un autre état d'esprit qui s'appelle la **sérendipité**.

\* \* \* \*

### Jean-Pierre Barrault

Quelle histoire ! Figure-toi qu'hier soir, après m'être éloigné de notre **kermesse** qui n'avait rien d'héroïque, j'ai eu besoin de prendre l'air, de retrouver ma **zénitude** que plusieurs chopes bien remplies avaient quelque peu entamée. Je suis allé jusqu'à la plage des Blancs Sablons qui m'a paru plutôt grise !

Et là, dans le clapotement hésitant des vagues, qu'est-ce que je vois ? Dans un **amalgame** d'objets divers rejetés par la marée, une bouteille de mauvais whisky, vide hélas, avec me semblait-il un papier à l'intérieur ! « C'est une blague, on ne me le fait pas le coup de la bouteille à la mer ! » que je me dis ! Quand même, intrigué, je la ramasse, j'extrait de ma poche mon couteau suisse qui ne me quitte jamais, je

**cible** le bouchon, je finis par l'atteindre, je tire, et je dégage effectivement un papier, plié, délavé, aux bords givrés, que je déplie. Et là, surprise, un texte plus ou moins effacé. Incroyable ! « Au secours, aiuto, help ! Mon **gris-gris** m'a trahi, mon canot s'est retourné, les **Inuits** ne veulent plus me lâcher. 60 Nord – 44 West ». Je me dis : « Vingt-dieu ! Pauvre type ! Sûrement un clandestin ! Il va se les geler au Groenland ! Faut que je fasse quelque chose ! »

Alors j'ai couru, couru, jusqu'à la gendarmerie. Mais là, devant le portail, vu mon état, ma bouteille de whisky à la main, j'ai pensé : « Il vaut peut-être mieux que tu n'entres pas, sinon eux aussi ils ne vont plus te lâcher ! »

Alors je suis reparti chez moi, histoire de reprendre des forces, et de me réchauffer devant un grog. Ou deux. « Pauvre gars, il va peut-être mourir de froid, ou de soif ! **Bravo** ! T'as pas tiré le gros lot : c'est raté pour la carte au trésor ! Mais il faut quand même l'aider ! » Que je me disais !

Alors j'ai pensé à toi : ce message, tu ne pourrais pas le mettre sur ton site, là, ton machin, ton wiwi, non, ton **wiki** ? Quelqu'un finira bien par le retrouver, ce pauvre type ! Fais-le ! On a été boy-scout ! C'est pas cela que tu appelles, toi qui as plus de culture et pitié que moi, la serpidité, non, la **sé-ren-di-pi-té** ? Allez, sois-pas **kitsch** !

\* \* \* \*

#### « Dis moi dix mots » 2014-2015 par Aude Destenay, le 8 novembre 2014

Chaotique souvent apparaît **l'amalgame**  
Jusqu'à ce que les hasards viennent parler à l'âme  
Ils arrivent souvent par des signes alerter  
Serait-ce donc des anges, la synchronicité ?  
Dans le four de l'enfer de cette vie terrestre  
Ne pas perdre le fil et rester toujours maître  
En chercheur l'alchimiste doit suer sang et eau  
Jusqu'à l'instant de grâce qui côtoie les abîmes  
Et trouver l'or léger comme le chant des oiseaux  
Car en buvant la tasse, même si l'on s'abîme  
On touche des vérités par **sérendipité**  
Ce sont des étincelles, elles ont tant de clarté  
Mais dans un monde aveugle et virtualisé  
Qui viendra donc les lire et se laisser toucher ... ?  
J'avance lentement et malgré les épines  
Laissant des cicatrices sur ma part divine  
Et malgré tout cela, c'est de la magie blanche  
Qui s'imprime dans ma voix et au fil de mes doigts  
Oh soleils levant, oh soleils couchant,  
Combien de temps encore pour conjurer le sort ? ...  
Des regards dédaigneux qui m'abaissent encore  
Plus bas que je ne suis, du plus noir des mépris ?  
Otez vous donc bien vite du chemin que je suis  
Et mourrez d'amertume loin de moi, je vous prie  
C'est le rire léger que je veux voyager  
Celui qu'ont mes amis des Ardennes, exilés  
Sont de vibrant **gris-gris** en cette forêt de Dante

Ils permettent de grimper la plus ardue des pentes  
Même s'il m'a préparé bien des trappes, Lucifer,  
Celles qui trop scintillent de plaisirs délétères ;  
Il attise le feu et soudain désespère,  
Ravivant mes espoirs jusqu'à ce qu'ils tombent à terre,  
Je fendrai toujours l'air de mon glaive de lumière  
Je voguerai coûte que coûte sur ma coquille de noix  
Prête à se retourner dès que faiblit ma foi  
Sur ces tristes marais où la mélancolie  
Est d'un funeste attrait pour celui qui faiblit ...  
Et suivant mon étoile, au plus noir de la nuit,  
Avec l'aide, s'il le faut d'un quelconque **wiki**,  
J'apprendrai à **cibler**, me passant de « **bravos** »,  
La belle île aux trésors qui demande tant d'efforts  
Quitte à vivre en sauvage, en singulière **inuite**  
Sur une terre glacée où personne n'habite  
Dans l'ivresse d'un air pur comme un chaman indien  
Qui a frôlé la mort et comprend le divin  
Quitte à quitter la ville ; assumer cette fuite  
S'éloigner des toxiques, des cœurs secs qui m'irritent  
Trouver ma **zénitude** loin des fausses promesses  
Dans le charme sincère d'une simple **kermesse**  
Où les rires d'enfants viennent comme des caresses  
Ricocher sur les bouches et semer la tendresse  
Je veux des feuilles d'arbres ruisselant dans le vent,  
Des murmures de grenouilles au fil des étangs,  
Respirer les parfums comme l'abeille au jardin  
Je veux l'aube enchantée des oiseaux musiciens.  
Je saurai écouter, je saurai regarder,  
Je saurai remercier comme je l'ai souvent fait  
La chance d'être en vie, de pouvoir apprécier  
Tous les souffles de vie qui sont pour moi sacrés.

**Aude Destenay**

---